



CLASSIQUES  
GARNIER

« Vaste programme », *L'Année rabelaisienne*, n° 6, 2022, p. 463-468

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12943-1.p.0463](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12943-1.p.0463)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2022. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## VASTE PROGRAMME

*Au v̄pagnon G. F.*

Le Conseil Supérieur de la Langue Française (ConSuLaF) en convient depuis des années : notre orthographe doit évoluer pour continuer d'être entendue.

C'est une condition *sine qua non*.

Mais si les judicieuses propositions de rectification faites en 1990 servent désormais d'utile référence dans les écoles, nul n'a remarqué que le plus nécessaire des avis donnés au siècle dernier avait été scandaleusement minoré, invisibilisé puis oublié. Passons sur les raisons idéologiques d'un tel déni, lesquelles ne sont que trop évidentes. Il s'agissait pourtant, dès 1970, de la proposition la plus *inclusive* qui soit – trop précoce peut-être, puisque en avance d'un demi-siècle sur le vaste mouvement progressiste que nous connaissons aujourd'hui.



FIG. 1 – Raymond Prince, *Le [Con] souscrit*, 1970, page de titre.

Dans une modeste plaquette publiée en 1970, Raymond Prince proposait de *souscrire* la syllabe *con* (et ses variantes) dans la graphie des mots la contenant. Il commentait :

C'est ainsi que le *con souscrit* apparaît comme susceptible de constituer une « première touche » de la réforme de l'orthographe.

[...]

Sous sa forme non altérée, il [*i. e.* le préfixe *con*] concerne un nombre de mots de l'ordre de 2 500. Il intéresse : 1 000 mots environ sous la forme *com*, 1 000 mots à peu près sous la forme *cor*, dans les 750 mots sous la forme *col* et 400 mots sous la forme *co*, soit un total d'un ordre de grandeur de plus de 9 000 mots<sup>1</sup>.

On mesure l'ambition de cet aménagement graphique, et les conséquences significatives qu'entraînerait son adoption. Afin de marquer le considérable préfixe et ses allomorphes, Raymond Prince offrait à la postérité la solution la plus simple et la plus consensuelle : marquer par un symbole triangulaire placé sous la syllabe suivante toutes les occurrences concernées.

Ainsi naissait, dans l'histoire de l'orthotypographie française, un nouveau symbole : le Triangle-pointe-en-bas, nommé par son créateur tantôt « pileux » (ou fendu en son milieu par une barre verticale, pour noter *con*), tantôt « non-pileux » (sans barre verticale, pour *com*, *cor*, *col* et *co*). Comme l'écrivait Raymond Prince, « le Triangle Pileux semble rallier tous les suffrages, car il sait évoquer parfaitement l'idée de *réunion*, d'*adjonction*, d'*accompagnement*, voire de *pénétration* attachée au préfixe<sup>2</sup> ».

(Précisons que le *khon* – du thaï : ไขน –, forme la plus stylisée de danse thaïlandaise, n'est pas en cause ici<sup>3</sup>.)

Qu'on aimerait pouvoir écrire au Prince des devanciers, tel le Général de Gaulle : « Je vous ai ∇pris » !

Hélas, nous sommes encore loin de pouvoir parler d'un *Con souscrit des cent villages* : il reste à convaincre le grand public – et la confrérie des typographes, toujours encline à confondre *âme* et *âne* – du bien-fondé de cette solution graphique<sup>4</sup>.

1 Raymond Prince, *Le Con souscrit*, Paris, Collège de Pataphysique (« Le Traître Mot », n° 7), 1970, p. 9.

2 *Ibid.*, p. 11.

3 Voir néanmoins Marcel Zang, « Petites histoires du mot “con” », en ligne sur *Rue89* (publié le 17 novembre 2016, mis à jour le 30 juillet 2012), pour un semblable – et déplorable – contresens.

4 Nos claviers n'offrent pour l'instant, en fait de Triangle-pointe-en-bas, que la forme pour ainsi dire non-pileuse – raison pour laquelle nous ne faisons pas usage ici du symbole-roi, fendu en son milieu.

Pour ce faire, nous voudrions pointer du doigt le profit qu'on trouverait à user du con souscrit dans les prochaines éditions de Rabelais, immortel concepteur de formules telles que : « Science sans conscience n'est que ruine de l'ame » ou « Congnoys toy mesme ».

Dans un récent article<sup>5</sup>, Mireille Huchon a souligné le point aveugle – et pour ainsi dire névralgique – que représentait la syllabe susnommée et ses métamorphoses (*coing*, *coingnée*, *coignoir*, *coignet*, etc.), à la croisée des antécédents *cunmus*, *cuneus* et *conus*, savamment distingués par des lexicologues comme Bovelles, Sylvius ou Estienne. Ainsi Rabelais signalait-il déjà l'importance de la « figure trigone equilaterale » (*QL*, Prol., 528), anticipant les travaux de Raymond Prince, successeur qu'il eût volontiers reconnu – par anticipation vique – vme une nouvelle « Sibylle Cunnane » (*TL*, xxiii, 423).

Afin de préparer le Grande Souscription, il fallait donc lister par avance les mots de la fiction rabelaisienne susceptibles d'arborer le Triangle-pileux.

En voici quelques-uns, issus du relevé proposé par la vmode *Concordance* de J. E. G. Dixon :

Con	Conchie	Concluds
Conare	Conchié	Concluent
Concassez	Conchient	Conclure
Concave	Conchier	Conclurent
Concedé	Conchieront	Conclurre
Concede	Conchiez	Conclusions
Conceder	Conchioit	Concoction
Conception	Conchioyent	Concoctrice
Concevoir	Concierge	Conçoipvent
Concepvront	Conciergie	Concordance
Concernant	Concile	Concordans
Concernantes	Conciles	Concordante
Concerne	Conciliés	Concordat
Conceu	Concilio	Concorde
Conceue	Concilipetes	Concordis
Conceus	Concion	Conculqué
Conceust	Concions	Conculquée
Conceut	Conclaviste	Concupiscence
Conche	Conclud	Concupissance

5 Voir Mireille Huchon, « Rabelais à mots couverts : la voix priapique », dans *La Langue et les langages dans l'œuvre de François Rabelais*, dir. P. Cifarelli et F. Giaccone, *ÉR*, LIX (2021), p. 19-29.

Concurrence	Contourne	Contrefaict
Concussion	Contournée	Contrefaicté
Concution	Contournées	Contrefaictes
Cond.	Contoys	Contrefaicts
Condamné	Contra	Contrefaictz
Condamnées	Contract	Contrefaire
Condemnadé	Contractant	Contrefaisoit
Condemnation	Contracte	Contrefil
Condemne	Contractes	Contrefortunoient
Condemné	Contractz	Contregarder
Condemnée	Contradiction	Contregarder
Condemnées	Contradictions	Contrehastier
Condemner	Contradictaires	Contrehastiers
Condemnez	Contradictoria	Contremejane
Condescendez	Contrahe.	Contremines
Condescendit	Contraigne	Contremont
Condescendre	Contraignent	Contrepédant
Condescendront	Contraignoient	Contrepoil
Condescendu	Contrainct	[..]
Condi.	Contraincte	Convent
Condieux	Contrainctes	Conventicules
Condignes	Contrainctz	Conventz
Condit.	Contrainte	Convenu
Condition	Contraints	Convendue
Conditionales	Contraintz	Convenuz
Conditionnez	Contraire	Conversans
Conditions	Contraires	Conversant
Conducteur	Contraria	Conversation
Conduict	Contrarieté	Conversé
Conduicte	Contrarietez	Conversion
[..]	Contrarieuses	Convertis
Continuellement	Contrariis	Convertisse
Continuelles	Contre	Convertissez
Continuement	Contrebas	Convertit
Continuer	Contremont	Convertiz
Continuerent	Contrepoint	Convery
Continueréz	Contrediction	Convie
Continues	Contredicts	Conviendra
Continuité	Contredictz	Conviendroit
Continuoient	Contredire	Convienne
Continuus	Contredisoient	Convient
Contois	Contredit	Convient
Contoit	Contrediz	Convinst
Contoit	Contrée	Convint
Contoporie	Contrées	Convioit
Contour	Contrefacent	Convocquer
Contournant	Contrefactis	Convocquez

Convoicieux	Convoitons	Convulsif
Convoitant	Convoy	Convulsion
Convoiteux	Convoyteux	Cony
Convoitise	Convoytise	

La liste n'est pas exhaustive, mais elle montre la richesse d'un système concerté : bien que les livres de Rabelais aient été rapprochés – à tort – de quelque « *Sylva cunnorum* » par des autorités assurément mal renseignées<sup>6</sup>, il est évident que sa fiction n'a que peu en commun avec la première *Pronostication des cons saulvaiges* venue<sup>7</sup>. Qui s'imaginerait encore y trouver telle vnumauté de vues avec la liste des « quatre cens quarante deux bourdons par equivocques sur ce deshoneste villain et de tresparverse nature mot, Con » donnée par Gratien Du Pont dans ses infâmes *Controverses des sexes masculin et féminin*<sup>8</sup> ferait tout aussi crassement fausse route. L'auteur du meilleur des blasons anatomiques du corps féminin – qu'il soit ou non Claude Chappuy<sup>9</sup> – en eût convenu. Et que dire d'un Tabourot, seigneur de tous les accords majeurs :

[...] j'entameray ce mot d'Equivoque, sur equivoquons : Mes dames on a fait vos maris coquus : et qui ? vos cons, responnd le bon compaignon<sup>10</sup>.

¶ me l'écrivait Richard Jorif, dans son excellent *Navire Argo*, roman aux consonances très rabelaisiennes<sup>11</sup> :

- 
- 6 Voir Malcolm Jones, « Rabelais and the *Sylva cunnorum*... *obscoenos illos Pantagruellem, Sylvam cunnorum*... », dans *ÉR*, XXXV (1998), p. 191.
- 7 Sur cette pronostication joyeuse, connue par deux exemplaires (BnF, Rés. P V 1057 et Coll. J. Bonna : Véréne de Diesbach-Soultrait, *Six siècles de littérature française. XVI<sup>e</sup> siècle. Bibliothèque Jean Bonna*, Genève, Droz, 2017, 2 vol., t. I, n° 8, p. 29-30), voir Jelle Koopmans, « La Pronostication des cons sauvages, monologue parodique de 1527 », *Le Moyen Français*, n°s 24-25, 1990, p. 107-129.
- 8 Gratien Du Pont, *Les Controverses des sexes féminin et masculin*, Toulouse, J. Colomiés, 1534, f. 61v : « S'ensuyvent quatre cens quarante deux bourdons par equivocques sur ce deshoneste villain et de tresparverse nature mot, Con. Suppliant les lysans d'iceulx, n'en vouloi mespriser redarguer, ne aulcunement en blasmer ny vituperer l'autheur pour nommer icelluy. Et mesmement que ledict Autheur ne le nomme pour volupté ne pour plaisir de deshonestement parler. Ains pour demonstrer les grandz maulx, malheurs, et pouvretes que par ledict meschant, en sont venues et viennent et en peuvent advenir toutz les jours. Et principalement le fait pour l'abomination d'icelle meschante ordre [sic] sale trespuante et abhominable beste dessus nommée. »
- 9 Voir *Blasons anatomiques du corps féminin*, éd. J. Goeury, Paris, Flammarion, « GF », 2016, p. 83 sq.
- 10 *Les Bigarrures du Seigneur des Accords* [1588], éd. F. Goyet, Genève, Droz, 1986, p. 31.
- 11 Richard Jorif, *Le Navire Argo* [1987], Paris, Gallimard, « Folio », 1993, p. 216.

Con	atrachèle	Con	oscitant
	cornupète		léthifère
	éléophage		pogonophore
	dendrobate		balanophage
	caliborgne		cucumérin
	praséux		dormitif
	oryzophage		chalastique
	hoplopode		inexuviable
	dumicole		subintrans
	viscivore		tétrique
	oligotrique		ulotrique
	héliophage		hydropote
	hypospade		héméropathe
	orbicole		hirtipède
	macroglosse		hippomane
	lentigineux		sabulicole
	caronculeux		crymophile
	némoral		prurigineux
	gynécomaste		anisodonte
	cruménifère		sex-digitaire
			pyrophage

Un tel blason se passe de vmentaire.

IN NOMINE RAMI